



Allegro Elea
ÉTUDIANTE EN DEUXIÈME ANNÉE DE COMMUNICATION

LE MANUEL DE L'ACTION CULTURELLE

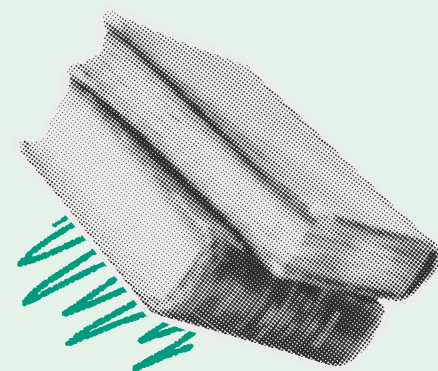
Année
2024 - 2025





SOMMAIRE

- 3 . LA CULTURE**
- 5 . MON LEXIQUE CULTUREL**
- 7 . LA CULTURE SOUS TOUTES SES FORMES**
- 8 . LES DROITS CULTURELS**
- 15 . LE NON-ACCÈS À LA CULTURE**
- 17 . LE PORTRAIT**
- 20 . UN PROJET EXISTANT**
- 21 . MON PROJET**





LA CULTURE

SI JE DEVAIS DONNER UNE DÉFINITION À LA CULTURE

Si je devais donner une définition à la culture , je dirais que c'est un concept vaste et pluriel, suffisamment riche pour que chacun puisse y projeter sa propre vision. Il suffit de regarder les différentes définitions sur internet pour s'en rendre compte.

Dans ses grandes lignes, la culture est un ensemble d'initiatives qui relie la culture à la société, à travers des principes collectifs et des pratiques fondatrices, telles que les croyances, les valeurs, les comportements, les traditions, les arts et les institutions d'un groupe.

Elle se transmet, se transforme, se partage. Elle est à la fois personnelle et collective, enracinée dans l'histoire, mais tournée vers l'avenir. Elle nous aide à comprendre le monde, à nous connecter aux autres, à donner un sens à notre existence, à rêver, à contester et à construire.

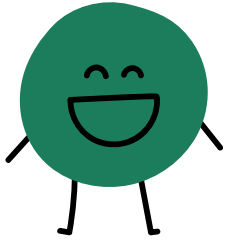
C'est un levier de réflexion qui ouvre des portes vers d'autres idées, d'autres façons de voir. Notamment grâce à l'action culturelle qui incarne aussi dans les valeurs modernes, telles que l'inclusion, la diversité, et surtout le droit fondamental pour chacun d'avoir accès à la culture.

C'EST QUOI MA CULTURE ?



Ma culture, c'est la musique. Elle m'accompagne tous les jours, me remplit d'émotions et m'ouvre à de nouveaux horizons culturels. À travers elle, je découvre des histoires, des émotions, des identités. J'aime aussi les concerts, ces moments intenses où tout prend vie et où je me sens pleinement connectée. J'aime aussi capturer des images qui ne sont pas forcément parfaites, mais qui attirent mon regard et qui me parlent. Et puis, il y a la nourriture, qui est pour moi bien plus qu'un plaisir : c'est une façon de découvrir des cultures, de voyager à travers les saveurs, les traditions, les gestes. Enfin, j'aime aussi découvrir de nouvelles choses, visiter des musées et en apprendre davantage sur l'histoire et tout ce qu'elle détient. Tout cela forme mon univers culturel ! :)

LES FONCTIONS DE LA CULTURE



La culture ne se résume pas aux arts traditionnels : elle s'exprime dans tous les aspects de notre vie quotidienne, comme les langues, les croyances, les valeurs, l'histoire, les modes de vie, les traditions, la gastronomie, l'éducation, la politique, l'économie, l'humour, et bien d'autres encore.

Elle joue de nombreux rôles :

Elle possède un rôle **identitaire**, en nous aidant à comprendre qui nous sommes. Elle a aussi une fonction **sociale**, en facilitant la vie en communauté. Sur le plan **éducatif**, elle permet de transmettre des savoirs et des valeurs. Elle est également **symbolique et créative**, en offrant un moyen d'expression personnelle. Son influence est aussi **économique et politique**, car elle participe au développement et à la diffusion des idées. Elle joue un rôle **psychologique**, en contribuant au bien-être individuel. En tant que **mémoire collective**, elle relie le passé, le présent et le futur. Enfin, elle est **divertissante**, en procurant des moments d'évasion.



Ses effets sont perceptibles à la fois chez l'individu (construction de soi, bien-être, éducation) et dans la société (cohésion, diversité, développement).



La culture façonne notre manière de vivre, de penser et de nous exprimer. Elle relie les individus, transmet des valeurs et aide à comprendre le monde et soi-même. Elle ne se limite pas aux arts, mais englobe les croyances, les langues, les traditions, les droits de l'homme et les modes de vie.

Elle constitue un ensemble de repères matériels et immatériels qui définissent une société. Elle nous rend capables de réfléchir, de choisir, de créer et de partager. Elle stimule la réflexion critique, encourage l'engagement civique et facilite la transformation sociale.

La culture touche aussi à l'émotion, à l'identité, au plaisir et à l'expression personnelle. Elle offre des espaces de bien-être, de lien social et doit rester accessible à tous pour garantir l'inclusion. Elle est à la fois outil de connaissance, levier d'action et vecteur de sens.

NB: " La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert " - André Malraux



MON LEXIQUE CULTUREL



ANIMATION CULTURELLE

désigne des activités et projets qui visent à accompagner le développement des individus et des groupes à travers des événements culturels. Elle met l'accent sur la participation, la créativité et le lien social, en donnant vie à la culture dans des contextes locaux comme les quartiers, les écoles ou les centres culturels.



ACTION CULTURELLE

l'action culturelle, c'est une initiative qui reprend des principes de l'animation culturelle, mais avec une portée plus large. L'action culturelle vise à rapprocher la culture de la population, à faciliter son accès, et à concevoir des projets porteurs de sens. Elle est souvent utilisée pour réduire les inégalités d'accès à la culture, en mettant en place des actions inclusives, éducatives et participatives.



DÉMOCRATISATION CULTURELLE

La démocratisation culturelle vise à faire en sorte que la culture soit accessible à tous. Elle regroupe toutes les mesures et actions mises en place pour permettre à tous les publics de découvrir et de participer à la vie culturelle. Cela peut se traduire par des initiatives comme l'accès gratuit aux musées le premier dimanche du mois ou la création de lieux porteurs de sens et stimulants. Elle implique également des efforts pour rendre la culture accessible à tous, indépendamment des barrières socio-économiques, afin de garantir l'égalité des chances face à l'offre culturelle.



DÉMOCRATIE CULTURELLE

Démarche qui va permettre que la culture prenne pleinement vie, que les personnes puissent s'exprimer/ pratiquer culturellement et être soutenu dans leurs projets. Elle consiste à maintenir un lien entre l'art et chaque individu quel qu'il soit et quel que soit son statut dans la société.



MÉDIATION CULTURELLE

Processus qui va faciliter l'accès à la culture et favorisant les échanges entre des individus qui ont des terrains culturels différents, tels qu'un artiste et son public (diversifié) après une pièce de théâtre. Elle a pour but de favoriser la réflexion et la compréhension tout en conservant cet accès à la culture.



L'éducation permanente est une démarche qui vise à solliciter le citoyen et son esprit critique sur la société, à le faire évoluer et à le stimuler à travers des initiatives culturelles et démocratiques. Elle permet de mieux comprendre ses droits (sociaux, culturels, économiques, environnementaux) et favorise l'émancipation individuelle et collective. Elle ne se limite pas au parcours scolaire, mais se manifeste à travers des ateliers artistiques, des activités culturelles et sociales, ainsi que par des dispositifs légaux. En Fédération Wallonie-Bruxelles, l'éducation permanente est un secteur reconnu et soutenu par des décrets, notamment via des associations, des centres culturels ou des initiatives locales.



POLITIQUE CULTURELLE

Elles désignent l'ensemble des mesures, lois, décrets et actions mises en place par les pouvoirs publics (comme les gouvernements, les régions ou les communes) pour organiser, soutenir et développer la culture dans une société. Elle vont apporter un soutien aux domaines culturels ainsi que leur protection.



MÉDIATEUR

Le médiateur culturel est un intermédiaire qui facilite la rencontre entre le public et les œuvres ou propositions culturelles. Il aide à créer du sens, à favoriser l'appropriation culturelle et à promouvoir l'accès à la culture pour tous.



IDENTITÉ CULTURELLE

c'est le sentiment d'appartenance à un groupe culturel, le fait de s'identifier à lui, se retrouver avec lui, avoir des coutumes communes (langue, traditions, valeurs, croyances, histoire, art, etc.) Elle se construit à travers l'éducation, la famille, la société et les expériences personnelles.



DIVERSITÉ CULTURELLE

c'est la coexistence et l'interaction de différentes cultures au sein d'une société. Elle se manifeste par la variété des langues, des traditions, des croyances, des arts et des modes de vie. Elle est essentielle pour favoriser le respect, le dialogue et l'enrichissement mutuel entre les peuples.



ÉCHANGE CULTURELLE

Partage d'idées, de valeurs, de traditions, de langues ou de pratiques artistiques entre différentes cultures. Il permet de mieux se comprendre, de s'enrichir mutuellement et de renforcer les liens entre les peuples.

LA CULTURE SOUS TOUTES SES FORMES

LA CULTURE DANS LE CADRE DE MES ÉTUDES

Depuis deux ans, mes études m'ont permis de comprendre à quel point la culture est au cœur de mon domaine. En journalisme, elle influence la manière dont l'information est perçue selon les contextes culturels, mais aussi le traitement de l'information. En relations publiques, la culture d'entreprise guide la communication interne et externe. Dans le domaine de l'action culturelle, elle devient un outil de lien social et d'expression. Ces notions m'ont appris à adapter ma communication en fonction de la culture. Elles m'ont aussi permis de reconnaître la richesse que cette dernière apporte à chacun des domaines. Il y a aussi les spectacles auxquels j'ai assistés qui m'ont permis de m'ouvrir à la culture dans une démarche démocratique, car, dans mon cadre scolaire j'y avais droit avec un tarif étudiant (je ne payais pas). Mais aussi mes stages de première année où j'ai pris part à des projets culturels.

Lorsque l'on parle de la culture, il est fréquent que les premières choses qui nous viennent à l'esprit soient les notions dont nous avons les connaissances. Certe, la culture se reflète aux travers de nos valeurs, mais pas seulement ...



© Elea Allegro
"De bonnes raisons" vu cette année dans le cadre du festival du cirque



Spectacle "Mes parents" vu en Bac 1
© Google



Spectacle "Nocebo" vu cette année
© Google

LA CULTURE MATÉRIELLE

Ensemble des objets, constructions, œuvres et biens physiques créés ou utilisés par une société. Elle représente à la fois le patrimoine légué au fil des siècles et les nouvelles créations produites à travers les générations. Elle se manifeste par des bâtiments, des œuvres célèbres (la Joconde de Léonard de Vinci, La Nuit étoilée de Van Gogh.) Ces éléments reflètent souvent les mouvements artistiques, sociaux ou philosophiques adoptés par les communautés, et participent à forger des valeurs, des croyances et des réflexions collectives.

LA CULTURE IMMATÉRIELLE

Elle rassemble tout ce qui ne se touche pas, mais qui constitue l'identité d'un peuple : les langues, les traditions, les chants, les danses, les savoir-faire, les croyances ou les rituels. Elle se transmet de génération en génération et reflète les valeurs, les idées et la mémoire d'une communauté.



Il existe bien évidemment d'autres cultures, tout aussi importantes. On compte parmi celles-ci **la culture académique**, qui se rapporte au savoir, aux arts classiques, ainsi qu'à la recherche. Mais également la culture populaire, facilement accessible grâce aux médias (télévision, musique pop, sports, réseaux sociaux).

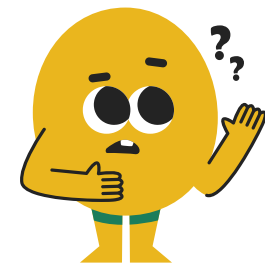
La culture nationale est formée par les traditions, valeurs et modes de vie partagés au sein d'un pays. Et **la culture subalterne**, portée par des groupes marginalisés qui cherchent à préserver leur identité face à la culture dominante.

La culture internationale désigne le fait de s'ouvrir à des cultures différentes de celle dans laquelle on a été initialement formé. Cela implique l'adoption ou l'appréciation de nouvelles tendances, de modes de pensée et de comportements issus de divers horizons culturels.

Sans remplacer **les cultures locales ou nationales**, elle les met en relation dans un cadre global, favorisant la compréhension mutuelle, la coopération et l'ouverture d'esprit. La culture est présente partout, même lorsqu'on ne la remarque pas.

OÙ LA CULTURE PREND-ELLE PLACE ?

Lorsque cette question est posée, certains lieux sont directement cités, d'autres sont supposés, mais il y en a aussi parfois totalement oubliés ou inconnus.



Les lieux institutionnels sont des endroits comme les musées, bibliothèques, archives et théâtres. On y va pour apprendre, découvrir des œuvres, lire, ou assister à des représentations.

Les lieux artistiques et créatifs regroupent les galeries d'art, les cinémas, les centres culturels, ainsi que des ateliers comme le slam, la danse, la musique, les arts plastiques. On compte aussi les académies et conservatoires pour apprendre une discipline artistique. Les CEC (Centres d'Expression et de Créativité) proposent des ateliers ouverts à tous pour s'exprimer à travers l'art.

Les sites historiques, tels que les monuments, les sites commémoratifs et les musées dédiés à l'histoire, offrent une occasion unique de mieux comprendre le passé et de préserver la mémoire collective.

Les lieux de rassemblement festifs et populaires sont des endroits où les gens se réunissent : festivals, marchés traditionnels, rues animées, places publiques, stades ou encore street art. Ce sont des lieux dynamiques, ouverts à tous.

Enfin, **les lieux d'apprentissage comprennent les universités**, les écoles, les maisons de jeunes et les structures d'éducation permanente. Par exemple, Sparkoh! est un lieu pour découvrir les sciences de façon ludique. Les CRACS (Centres régionaux d'action culturelle et sociale) proposent des projets qui encouragent la participation, la créativité et l'engagement citoyen.

MAIS PAS SEULEMENT ...

La culture est présente à chaque étape de la vie. Elle éveille chez les jeunes l'imagination, soif d'apprendre et esprit créatif grâce à divers ateliers, projets pluridisciplinaires et représentations conçus spécialement pour eux. Les adultes peuvent quant à eux assister à divers événements, comme des expositions, des concerts, des festivals, pour s'informer, s'émouvoir ou simplement se distraire. Pour les personnes âgées, des activités artistiques adaptées renforcent le lien social et d'encourager le partage intergénérationnel.

Des initiatives spécifiques visent également l'inclusion : accessibilité pour les personnes en situation de handicap, valorisation des cultures minoritaires, actions dans les quartiers défavorisés ou encore en milieux fermés (prisons, hôpitaux).

Il arrive de proposer un cadre différent aux personnes qui en ont besoin. Là où certains problèmes ne peuvent être résolus, les médiations et activités culturelles permettent de s'évader, de sortir du quotidien, ne serait-ce que le temps d'un instant. Le cadre de l'activité n'est pas toujours figé : il peut varier selon les lieux et les besoins. Par exemple, dans un home, une activité peut se dérouler dans une cuisine, un salon, ou tout autre espace propice à l'échange.

Un exemple concret vu en classe est celui de Laurent Bouchain, qui a initié la création du café culturel à l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu à Leuze. Ce projet est né d'une volonté simple : offrir un espace culturel et humain, en dehors du cadre médical.

La réflexion s'est ensuite portée sur les éléments essentiels : où, quoi, quand ? En effet, chaque lieu culturel crée un contexte. L'environnement dans lequel on évolue influe sur l'accueil, l'ambiance et notre propre perception. Concevoir un endroit attentivement permet de refléter sa personnalité, d'accueillir autrui avec courtoisie et ouverture.

QUOI D'AUTRES ?

LA CULTURE PREND PART SOUS DIFFÉRENTS ASPECTS :









ET BIEN D'AUTRES !

QUEL PUBLIC LA CULTURE VISE-T-ELLE ?



Selon le message que l'on souhaite transmettre, certains publics peuvent être plus ciblés que d'autres. En effet, une œuvre ou une action culturelle peut s'adresser spécifiquement à un groupe (comme les jeunes, les enfants, ou les professionnels). La culture repose sur une **démarche démocratique** qui a pour but de toucher **tous les publics** (sauf lorsque le non-accès prend place => page 14 -15) on y retrouve :

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  Les enfants (0 - 12 ans) |  Les adultes (35 - 64 ans) |
|  Les Adolescents (13 - 17 ans) |  Les seniors (65 et +) |
|  Les jeunes adultes (18-35 ans) |  Les publics à besoins spécifiques (mobilité réduite, langue étrangère...) |

QUELS SONT LES INSTANCES DE LA CULTURE ?

En Belgique, la promotion de la culture bénéficie du soutien de différents acteurs, aux échelons local, régional et national.

Au niveau fédéral, le ministère de la Culture, sous la direction d'Elisabeth Degryse, définit les grandes orientations culturelles. De plus, les institutions culturelles fédérales, telles que le Palais des Beaux-Arts, contribuent à diffuser la culture sur l'ensemble du territoire. Des ONG, telles que les Jeunesses Musicales, travaillent aussi à la sensibilisation des publics, notamment des jeunes.

Les groupes linguistiques ont leur propre organisation. En Fédération Wallonie-Bruxelles, le Conseil supérieur de la Culture et l'Observatoire des politiques culturelles soutiennent les politiques culturelles. La Fédération joue un rôle clé en soutenant la création artistique, en valorisant le patrimoine et en rendant la culture accessible à tous grâce à des aides, des projets et des politiques culturelles. Les centres culturels locaux, souvent sous forme d'ASBL, jouent un rôle essentiel dans l'accès de proximité. En Flandre, le Vlaamse Raad voor Cultuur conseille le gouvernement flamand. La Communauté germanophone dispose aussi de ses propres organismes culturels.

Les régions interviennent principalement dans le domaine du patrimoine et du tourisme culturel, alors que les municipalités soutiennent des initiatives locales.

La culture est partout dans notre quotidien : arts, théâtre, musique, littérature, cinéma, patrimoine. Elle se manifeste dans des lieux divers. Il y a aussi plusieurs acteurs qui agissent directement sur le terrain de l'Article 27 et facilitent l'accès à la culture pour les personnes en situation de précarité.

LES DROITS CULTURELS

Les droits culturels sont une composante essentielle des politiques sociales et culturelles. Ils garantissent à chacun la possibilité d'accéder à la culture, de s'exprimer librement à travers elle, et de participer activement à la vie culturelle. Ces droits reposent sur des principes d'inclusion, d'égalité et de diversité, et sont protégés par des lois nationales et internationales. Leur objectif est de permettre à chaque individu de développer son identité, d'exercer sa créativité et de contribuer à une société plus juste et démocratique.

LES LOIS DE LA CULTURE

Déclaration de Fribourg

La Déclaration de Fribourg affirme que les droits culturels sont des droits humains essentiels. Elle défend la liberté de création artistique, l'accès à la culture pour tous, la préservation des patrimoines, la participation active à la vie culturelle, le libre choix des pratiques culturelles et l'implication des citoyens dans les décisions culturelles. Elle encourage une culture accueillante, inclusive et respectueuse de la diversité.

Le décret du 21 novembre 2013

Il définit le rôle des centres culturels en Fédération Wallonie-Bruxelles, affirme leur mission de garantir l'accès à la culture pour tous, de favoriser la participation citoyenne, la diversité culturelle et la médiation entre les publics et les œuvres. Les centres culturels deviennent ainsi des acteurs clés du développement culturel et social à l'échelle locale.

Article 127 de la constitution belge

Cet article donne aux Communautés (française, flamande, germanophone) la compétence pour organiser et gérer tout ce qui concerne l'enseignement, la culture, l'éducation permanente et l'utilisation des langues dans ces domaines. Il permet aussi de conclure des accords internationaux dans ces matières.

Décret du 12 octobre 2022 PECA

Le PECA, ou Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique, est un programme mis en place par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Son objectif est de permettre à tous les jeunes, de la maternelle au secondaire, de découvrir la culture, de s'adonner aux arts et de côtoyer des artistes. Son objectif est de stimuler la créativité, de développer l'esprit critique et de favoriser la compréhension de la diversité culturelle. De plus, il vise à renforcer les liens entre l'école et le monde culturel.

Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) - ARTICLE 27

Stipule que chaque personne a le droit de participer librement à la vie culturelle, de profiter des arts et des avancées scientifiques. Elle a aussi droit à la protection de ses créations artistiques, littéraires ou scientifiques.

Article 23 de la constitution belge

Il garantit à chaque personne le droit de vivre dans la dignité. Pour cela, il reconnaît plusieurs droits fondamentaux : le droit au travail, à la Sécurité sociale, à un logement décent, à un environnement sain, à l'épanouissement culturel et social, et aux prestations familiales.

L'ACCÈS À LA CULTURE

L'accès à la culture est un droit fondamental pour tout le monde. Il signifie que chaque individu quel que soit son âge, origine et situation économique doit pouvoir découvrir, comprendre et participer à la vie culturelle, sans rencontrer de barrières. C'est un combat que mènent beaucoup d'institutions culturelles en Belgique, comme la Fédération Wallonie-Bruxelles, des ASBL ou encore des lieux ouverts à tous, qui font tout leur possible pour rendre la culture accessible à chacun.

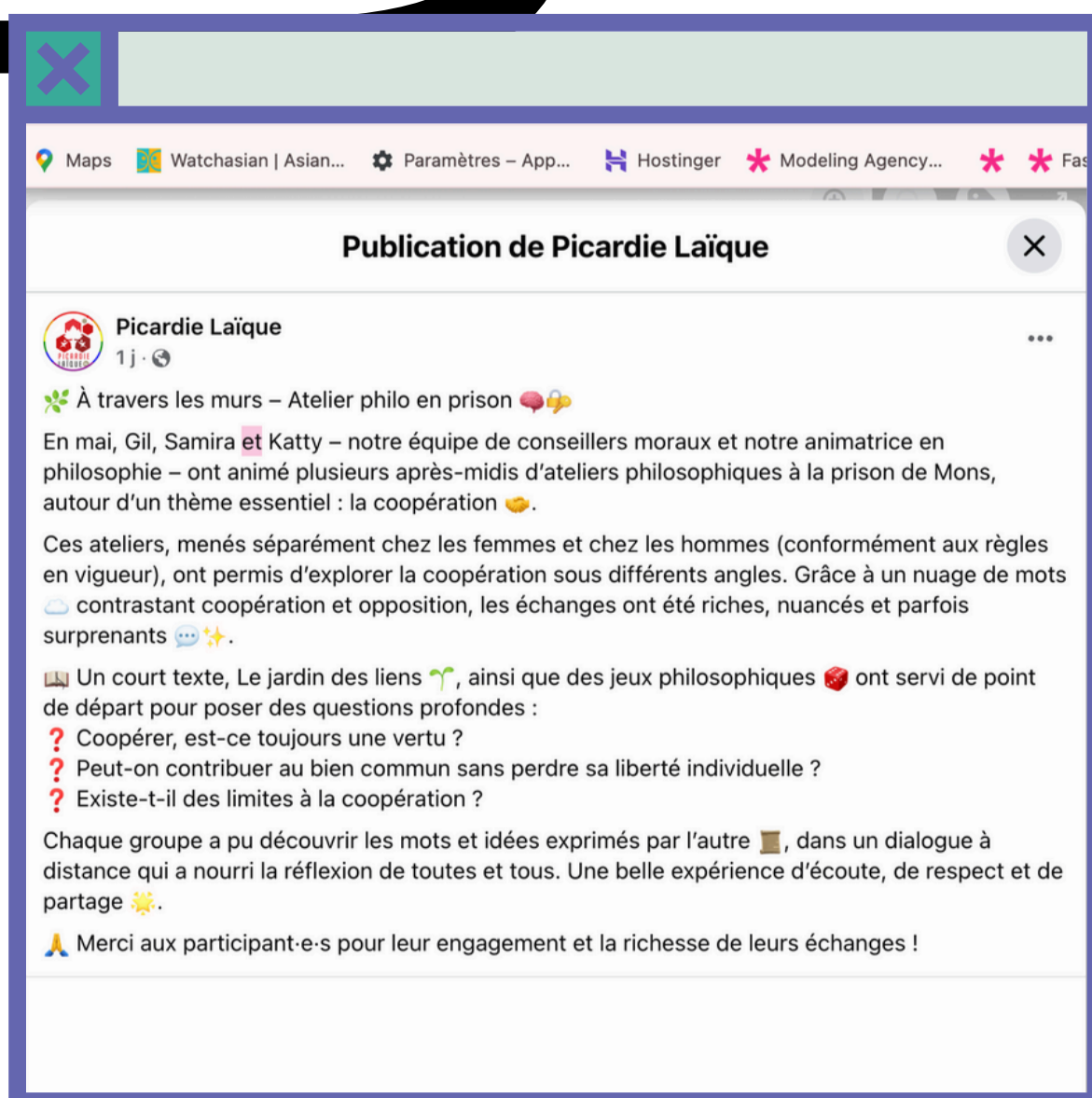
Ateliers Philosophiques dans la prison de Mons

Picardie Laïque, une organisation sans but lucratif établie à Mons, se consacre à la promotion de la laïcité, de la liberté de pensée et de l'épanouissement citoyen. Elle organise des activités éducatives, culturelles et philosophiques pour divers publics, y compris des ateliers de cinéma et de débat, des séminaires pour les enfants, les étudiants et les personnes âgées, ainsi que des ateliers de philosophie et d'éthique pour les détenus de la prison de Mons. Ces ateliers sont animés par des conseillers moraux et une animatrice en philosophie. Ces ateliers proposent un espace de réflexion, d'expression et de dialogue. La démarche de l'ASBL est de stimuler la pensée critique, de renforcer la dignité humaine et de favoriser la réinsertion sociale, mais aussi l'accès à la culture.



Kathy Gil et Samira Conseillers moraux au sein de l'asbl

© Picardie Laïque



Publication du 27 mai 2025, projet récemment mené dans la prison

Le biblioturbo - ASBL Ardeyon

Biblioturbo est un projet novateur lancé en avril 2025 par l'organisation à but non lucratif Ardeyon, basée à Frameries en Belgique. Il s'agit d'une petite bibliothèque mobile, conçue sous la forme d'une armoire à livres montée sur roues, qui circule librement dans les quartiers du Borinage et au-delà. Différent d'un bibliobus traditionnel, le Biblioturbo n'a pas d'itinéraire prédéterminé ; il se déplace plutôt dans les espaces publics, lors d'événements ou dans des zones de passage afin d'offrir un accès gratuit et spontané à la lecture.

Ce projet vise à rapprocher les livres des gens, à encourager la lecture dans des endroits insolites, à faciliter la rencontre autour de la culture. Il s'inscrit dans une démarche de culture de proximité, accessible, conviviale et, éventuellement, participative.

Les CPAS belges

Le CPAS (Centre public d'action sociale) est un acteur essentiel du tissu social et culturel belge. Présent dans chaque commune, il accompagne les personnes en situation de précarité dans leurs démarches quotidiennes, y compris dans l'accès à la culture. Sa mission ne se limite pas à l'aide matérielle : il agit aussi pour garantir le droit à la participation culturelle. À travers des dispositifs comme les tickets Article 27, le CPAS permet à ses bénéficiaires d'assister à des spectacles, des expositions ou des projections pour un tarif symbolique de 1,25 €. Il soutient également des projets d'inclusion culturelle, en collaboration avec des centres culturels, des associations ou des institutions artistiques. C'est un acteur de terrain engagé pour une culture accessible à tous, qui veille à ce que personne ne soit laissé de côté.

LES INITIATIVE DE PARTICIPATION À LA CULTURE

L'ARC Liège

ARC Liège à Liège, ou « Action et Recherche Culturelles », est une ASBL d'éducation permanente active en région liégeoise. Reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, elle vise à construire une société plus juste en défendant les droits culturels et en encourageant l'expression citoyenne. Elle propose une gamme d'activités participatives dans les domaines de la culture, du numérique et de la citoyenneté, notamment des ateliers créatifs, des débats, des formations, des projets de récits de vie et un accompagnement numérique. L'ARC place les participants au cœur de ses actions, en les impliquant activement dans la construction des connaissances et des projets.

UN ENTRE DEUX ...

La Voix des Sans Voix

C'est un projet culturel initié par Fedasil, le CPAS de Mouscron, le MOC Wallonie Picarde et le Centre culturel de Mouscron. Il a été initié pour mettre en lumière les personnes souvent invisibilisées dans notre société.

Les participants, issus de milieux, d'âges et de parcours variés, se réunissent depuis septembre 2024 avec le metteur en scène Kévin Defossez. Ensemble, ils ont créé une œuvre théâtrale à finalité sociale.

Ce projet s'inscrit à la fois dans l'accès à la culture, il touche des publics éloignés et incite à la participation culturelle, car il implique activement les participants dans un processus de création artistique.

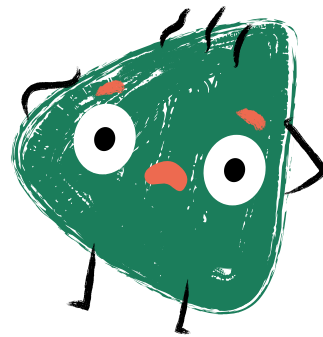
La Voix des sans voix

Ve 23 Mai 14:00 - Sa 24 Mai 19:00
MOUSCRON - Centre Marius Staquet - Audito
www.centrecultureldemouscron.be



© Centre Marius Staquet

LE NON-ACCÈS À LA CULTURE



Le manque d'accès à la culture n'est pas un simple oubli ou un détail secondaire. **C'est un véritable frein au développement humain**, un facteur d'exclusion sociale et un risque pour la démocratie. La culture ne se résume pas à un passe-temps ou à une distraction : elle est au cœur de la construction de l'identité, de la compréhension du monde et de la participation à la vie en société.

Sur le plan individuel, le manque de culture entrave le développement de compétences clés, telles que la pensée critique, la créativité et la faculté d'expression. Sans accès à des expériences culturelles, il est plus difficile de se forger une opinion, de gagner en assurance et de défendre ses idées. Cela peut engendrer un sentiment d'infériorité, une exclusion de soi et limiter les perspectives, y compris professionnelles.

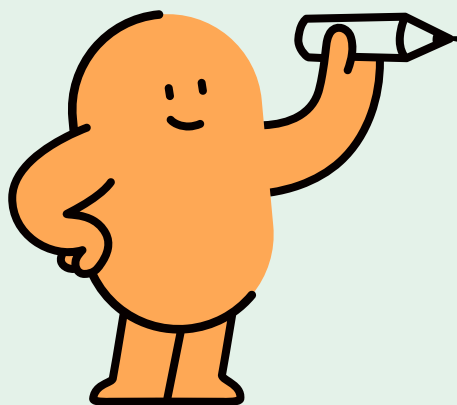
Sur le plan social, le manque d'accès à la culture renforce les inégalités en créant une fracture entre ceux qui maîtrisent les codes culturels et ceux qui en sont éloignés. Cette séparation peut engendrer un sentiment d'injustice et de marginalisation, ce qui affaiblit le lien social. La culture est un langage commun : sans elle, le dialogue devient plus complexe, les tensions augmentent, et la cohésion se fragilise.

Sur le plan démocratique, un peuple dépourvu de culture est plus vulnérable à la manipulation et à la désinformation, et est moins enclin à participer activement aux débats publics. La culture est essentielle pour comprendre les enjeux sociétaux, développer un esprit critique et défendre les droits démocratiques. Une société dénuée de culture est une société où la participation est en déclin et où les droits sont moins bien défendus.

Ces effets sont liés à des freins multiples. Certains sont matériels : **le coût des activités culturelles, l'éloignement géographique**, le manque de transports, l'inaccessibilité des lieux pour les personnes en situation de handicap, ou encore la fracture numérique. D'autres sont immatériels : le manque de sensibilisation, **les barrières linguistiques**, les codes culturels implicites de certains milieux artistiques ou la pression sociale qui fait croire à certaines personnes que la culture n'est pas pour elles. Enfin, il y a **les freins psychologiques**, comme le manque de confiance en soi et la peur de ne pas comprendre ou de ne pas être à la hauteur.

Pour faire face à cette multitude d'obstacles, il est crucial de trouver des solutions adaptées : rendre les activités culturelles abordables financièrement, les rapprocher des publics éloignés, adapter les lieux et les contenus, promouvoir toutes les formes de culture et, surtout, créer des espaces où chacun se sent en sécurité.

Car l'accès à la culture est un droit fondamental. Il ne devrait pas dépendre du lieu où l'on vit, de ses revenus, de son origine ou de son niveau d'éducation. Promouvoir une culture accessible à tous, c'est lutter contre les inégalités, renforcer le lien social et faire vivre les valeurs démocratiques et de construire une société plus juste, plus inclusive et plus humaine.



Sans la culture, et la liberté relative qu'elle suppose, la société, même parfaite, n'est qu'une jungle.

– Albert Camus, dans Actuelles // 1

Dans cet article daté du 14 février 2023 intitulé - **“Le rôle de la culture pour la résilience, la paix et la sécurité: un nouvel ordre du jour international promu par l’UNESCO”** explore comment la culture est à la fois cible et remède dans les contextes de crise, notamment les conflits armés et les catastrophes naturelles

Il explique que, dans les contextes de guerre, de catastrophes ou de crises profondes, **la culture est souvent l'une des premières cibles**. Des groupes armés détruisent des monuments, interdisent des pratiques culturelles ou persécutent des communautés pour leur identité. Cette stratégie, qualifiée de « nettoyage culturel » par l’UNESCO, vise à effacer la mémoire collective d’un peuple et à briser les fondements de son identité. Pourtant, la culture ne disparaît pas si facilement. Elle résiste, se transforme, et devient un outil puissant de résilience. L’article de l’UNESCO met en lumière cette **capacité de la culture à soutenir les sociétés dans les moments les plus sombres**.



© UNESCO\Kosal MEY

Elle permet aux communautés de **se reconstruire**, de retrouver leur dignité et de **retisser les liens sociaux**. Restaurer un site patrimonial, relancer une tradition artistique ou transmettre un savoir ancestral devient alors un acte de guérison. **La culture joue un rôle essentiel dans la cohésion sociale**, la paix durable et le développement humain. Elle n’est pas un luxe réservé au temps de prospérité, mais un pilier fondamental de la stabilité. L’UNESCO appelle ainsi à intégrer la culture dans les politiques de sécurité, de développement et de reconstruction. En effet, au-delà de son rôle esthétique ou symbolique, la culture est ce qui nous lie, ce qui nous définit, et ce qui **nous permet d’espérer**, même dans les heures les plus sombres.

AVIS : L’IMPACT D’UNE CULTURE DITE “NON ESSENTIELLE” LORS DU COVID-19



Lorsque l’annonce du confinement est tombée, le secteur culturel a été chamboulé. On s’est retrouvé dans un isolement mondial qui a instauré de la **peur** et de la **solitude**, aussi bien **chez les citoyens** que dans les milieux culturels, qui fermaient leurs portes. Les activités culturelles ont été mises à l’arrêt, sous prétexte que **“la culture n’était pas essentielle”**. Mais cette idée s’est révélée fausse.



Le **besoin d’interactions physiques** s’est vite fait ressentir, et le domaine culturel n’en est pas resté là. Expositions virtuelles, concerts en ligne... **la culture s’est adaptée pour continuer d’exister**. Elle a même ouvert la voie à de nouvelles formes. Beaucoup de gens se sont découverts des passions : la danse, la peinture, la lecture, la musique... Tout ce qui touchait à l’art ou à la culture devenait un moyen de s’échapper d’un quotidien morose, **une véritable échappatoire**.



Cette période difficile, qui a touché le monde entier, a mis en évidence **l’importance cruciale de la culture dans nos vies**. Elle contribue positivement à notre bien-être mental et émotionnel, et nous permet de rester en contact avec les autres.





LE PORTRAIT

Le secteur culturel est un milieu qui possède des figures essentielles qui ont pour mission de créer, transmettre et faire vivre l'art et le patrimoine, en rendant la culture accessible à tous et en nourrissant la curiosité, l'émotion et le lien entre les gens. Leurs missions varient en fonction du domaine dans lequel ils exercent.

AUX DIFFÉRENTS RÔLE LES DIFFÉRENTS PROFILS

L'artiste, a une place centrale dans la culture. Il crée pour faire ressentir, réfléchir, parfois bousculer. À travers son art quel qu'il soit visuel. Il partage des émotions, raconte des histoires, ou pose des questions. Il peut faire passer un message fort, ou simplement laisser chacun interpréter à sa façon. En gardant vivantes les traditions ou en explorant de nouvelles formes, il fait évoluer la culture et crée du lien entre les gens.

Le Conservateur de musée Le conservateur de musée est un professionnel qui veille sur les collections, les étudie et les met en valeur. Il ne se contente pas de préserver des œuvres : il les rend accessibles, les contextualise et les fait parler au public. À travers les expositions et les actions culturelles, il joue un rôle clé dans la transmission du patrimoine et dans la manière dont on perçoit l'histoire et la culture aujourd'hui.

Le responsable de la programmation choisit ce qu'un lieu culturel va proposer au public. Il construit la saison en sélectionnant les spectacles, concerts, films ou événements, en fonction d'une ligne artistique, des envies du public et des moyens disponibles. C'est un métier d'équilibre car il faut savoir repérer des projets intéressants, gérer un planning, respecter un budget, et surtout, créer une programmation cohérente et vivante.

L'animateur socioculturel crée du lien à travers la culture. Il propose des activités pour rassembler les gens, encourager l'expression et faire en sorte que chacun trouve sa place. Il travaille avec des publics très variés, et adapte ses projets pour que la culture soit vivante, accessible et partagée. Mais son rôle ne s'arrête pas là : il écoute, accompagne, monte des projets, anime la vie d'un lieu, et collabore avec d'autres acteurs du territoire. Il agit pour l'inclusion, valorise les talents de chacun, et encourage les gens à devenir acteurs de leur propre parcours. En bref, il fait vivre la culture au quotidien, au plus près des gens.

Le producteur de spectacle est la personne qui rend possible la création et la diffusion d'un projet artistique. Il coordonne les moyens humains, techniques et financiers pour que le spectacle voie le jour, du tout début jusqu'à la scène. Il travaille souvent dans l'ombre, mais sans lui, rien ne se concrétise : il gère les budgets, les plannings, les partenariats, et accompagne les artistes tout au long du processus. C'est un véritable chef d'orchestre de la production culturelle.

Leurs compétences : ils doivent maîtriser plusieurs compétences clés. Ils savent organiser et mener des projets, communiquer efficacement avec des publics variés et favoriser le dialogue entre différentes cultures. Ils gèrent les ressources humaines, matérielles et financières avec rigueur. Leur capacité d'analyse critique leur permet de comprendre les enjeux culturels actuels, tandis que leur sens du leadership les aide à mobiliser les équipes autour d'objectifs communs.

ET LE MÉDIATEUR CULTUREL C'EST QUOI ?



Rencontre avec Laurent Bouchain : Dans le cadre de mon cours d'action culturelle bac 2 j'ai pu rencontrer Laurent, un metteur en scène, dramaturge et formateur, mais aussi un référent culturel engagé dans le secteur de la santé mentale. Il est notamment responsable du service culturel "L'Écheveau" au sein de l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu à Leuze-en-Hainaut. Cette rencontre m'a permis de définir réellement ce qu'est un médiateur culturel.

Le médiateur culturel, c'est est un professionnel qui agit à la frontière entre culture, social et santé. Son rôle ne se limite pas à proposer des activités : il **crée des espaces de respiration**, des lieux où les personnes peuvent se reconnecter à elles-mêmes, aux autres, et à leur propre capacité de création. Ces espaces sont pensés pour accueillir, écouter sans juger, et surtout **ne pas réduire les individus à leur situation**.

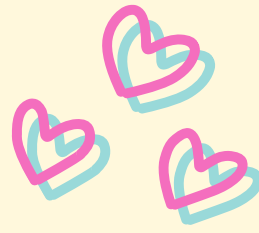
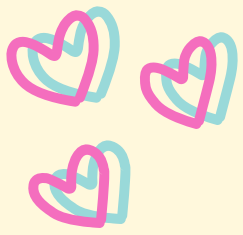
Dans le cadre de la santé mentale, comme l'a montré Laurent dans l'hôpital dans lequel il travaille, la médiation culturelle prend une dimension encore plus essentielle. Il y a initié un **café culturel** au sein de l'hôpital, un lieu pensé comme un **centre culturel à part entière**, où les personnes hospitalisées peuvent participer à des ateliers (théâtre, alphabétisation, couture...) en dehors du cadre médical. L'objectif n'est pas de soigner, mais de **proposer un autre cadre**, un autre rythme, une autre manière d'exister.

Le médiateur culturel **pose un cadre clair** : où, quand, comment. Ce cadre protège, sécurise, et permet la liberté. Il sait que **sans cadre, les risques sont réels** : tensions, débordements émotionnels, voire burn-out pour les intervenants. Il ne cherche pas à connaître les traumatismes des personnes, car cela pourrait polluer la relation. Il reste attentif aux réactions, aux signaux faibles, et adapte son approche en conséquence.

Il travaille souvent en **collaboration avec des artistes**, mais il sait que tous ne sont pas faits pour animer. En tant que médiateur il doit distinguer l'artiste créateur, l'artiste animateur, l'artiste pédagogue... et choisit ceux qui peuvent **transmettre sans imposer, accompagner sans envahir**. En santé mentale, il est essentiel de ne pas "jouer au psy" : on ne vient pas pour parler de ses problèmes, mais pour **se déshabiller de ses soucis le temps d'une activité**, comme l'a joliment dit Laurent.

Le médiateur culturel peut faire partie d'une **ASBL, d'un centre culturel, d'un hôpital**, ou naviguer entre plusieurs structures. Il est souvent impliqué dans des projets comme le **Projet 107**, qui vise à accompagner les personnes en souffrance psychique en dehors de l'hôpital, en créant autour d'elles un **réseau de soutien culturel et humain**. Le **référent culturel**, dans ce cadre, joue un rôle clé : il cherche à **raccrocher la personne à ce qui peut la faire respirer**, même si cela demande de remonter très loin dans son histoire.

Au cœur de cette démarche, il y a une conviction forte : **la culture n'est pas un luxe, c'est un droit**. Et au-delà de la culture, c'est **la créativité** qui est essentielle. Elle permet de garder un lien avec l'humanité, de provoquer de l'émotion, de retrouver un mouvement intérieur, même minime. C'est ce mouvement que le médiateur cherche à faire émerger, avec patience, respect et engagement.



ET SI C'ÉTAIT À MOI DE JOUER ?



Si je travaillais un jour dans le domaine culturel, je me verrais comme une passeuse, une messagère entre les mondes artistiques et les publics. Quelqu'un qui cherche à créer du lien, à donner du sens à ce qui relie les gens à la culture. J'aimerais contribuer à faire de la culture un espace d'expression, de partage et de respiration, ouvert à toutes et tous, sans barrière ni jugement.

Je pense avoir une certaine sensibilité émotionnelle qui me pousse à croire que la culture peut être un levier puissant pour toucher, rassembler et éveiller. Dans ce rôle, je serais particulièrement attentive aux publics les plus éloignés de l'offre culturelle, avec l'envie d'inviter plutôt que d'imposer. Ce qui me plairait, ce serait de voir émerger des projets collectifs, de voir un groupe s'approprié une idée, la faire évoluer, la concrétiser. Voir un projet prendre vie serait pour moi une vraie source de satisfaction.

Ce regard, je l'ai affiné lors de mon stage de première année chez Picardie Laïque, où j'ai participé à la mise en valeur d'initiatives culturelles et citoyennes à travers des publications et des ateliers. Cette expérience m'a permis de mieux comprendre comment les projets se construisent concrètement sur le terrain.

Cette année, dans le cadre de mon deuxième bachelier, j'ai participé au projet « Aveugles et moi », qui visait à sensibiliser à une thématique sociétale à partir d'un Objectif de Développement Durable (ODD). Ce projet m'a permis de découvrir la richesse et la complexité du secteur culturel, à travers des échanges, des réflexions et des mises en commun.

Si je devenais médiatrice culturelle, je saurais que ce rôle demande de la patience, de l'écoute et un cadre clair. Mon rôle ne consiste pas à tout comprendre ou à tout accepter, mais plutôt à accompagner sans imposer ma propre vision. Je ferais en sorte de respecter la dignité de chacun, en laissant à la créativité l'espace pour émerger librement.

Je plaiderais pour une démocratie culturelle dans laquelle chaque individu possède non seulement le droit d'accéder à la culture, mais aussi celui de la pratiquer, de la remettre en question et d'y contribuer. Dans cette dynamique, je me verrais comme une voix au service du sensible, une actrice engagée pour faire vibrer ce qui nous rend profondément humains.

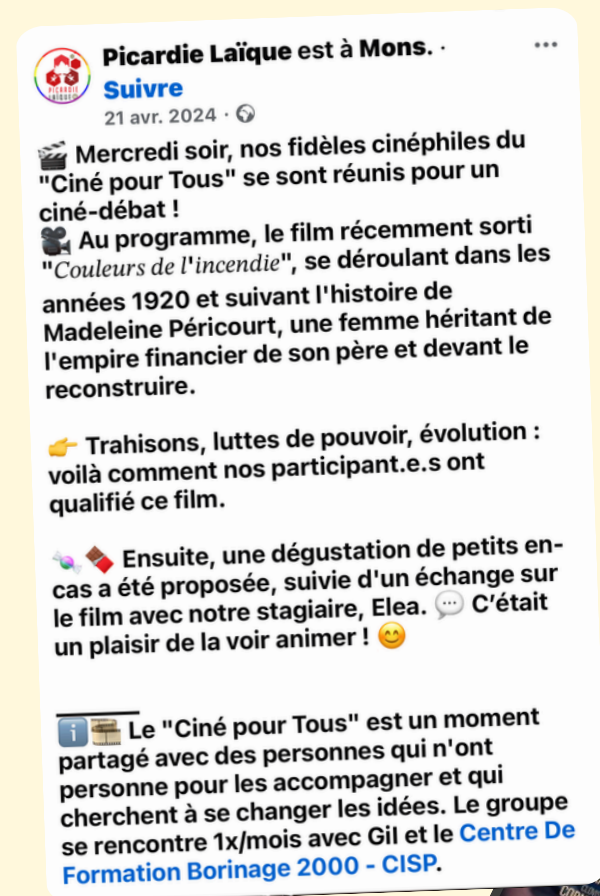


contenu pédagogique réalisé sur le compte Tik Tok de Picardie Laïque

© Picardie Laïque



© Picardie Laïque



Publication au sujet de l'animation

© Picardie Laïque



© Picardie Laïque

UN PROJET EXISTANT



© Allegro Elea

DDu 18 mars au 5 avril 2024, la 2^e Quinzaine décoloniale a eu lieu à Mons. Cet événement, organisé par la PADEEP, visait à questionner les héritages du colonialisme belge à travers des débats, des ateliers, des spectacles et des projections.

L'exposition principale, « Notre Congo/Onze Kongo », présentée aux Ateliers des FUCaM, révélait la propagande coloniale belge grâce à des documents d'archives (affiches, manuels, objets). Elle proposait une lecture critique des stéréotypes véhiculés sur le Congo et ses habitants.

Des visites guidées, des parcours urbains, des animations scolaires et des rencontres citoyennes ont enrichi cette quinzaine, pensée comme un espace de mémoire, de dialogue et de déconstruction.

Pendant ma première année d'études universitaires, j'ai effectué un stage dans le domaine de la médiation culturelle. J'ai ainsi contribué à des projets liés à la Deuxième quinzaine décoloniale, qui accompagnait l'exposition « Notre Congo-Onze Congo, la propagande belge dévoilée ». Cette exposition était présentée par La Plateforme associative « Décolonisation des esprits et de l'espace public ».

J'ai pu participer à de nombreux ateliers et notamment faire la promotion de l'évènement. Parmi les ateliers auxquels j'ai participé, il y avait la pièce de théâtre la pièce "Zone de non-droit" est une création collective née d'un atelier du Théâtre des Rues, avec le soutien du MRAX (Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie) crée en 1 an parmi les créateurs, des jeunes engagés, elle s'inscrit dans une démarche de théâtre-action.

La pièce raconte l'histoire de Caleb, un étudiant étranger confronté à la violence des politiques migratoires belges. Lors d'un contrôle routier, il est arrêté arbitrairement et emprisonné dans un centre de rétention, où il risque d'être expulsé. À travers son combat pour la justice, la pièce dénonce le racisme institutionnel, les abus administratifs et met en lumière la solidarité citoyenne.

J'ai beaucoup apprécié ce projet, car il nous offrait une occasion unique d'interagir directement avec les artistes après la performance. Cette séance de question-réponse a non seulement approfondi notre compréhension, mais elle a également mis en évidence leurs expériences personnelles. Cela a renforcé l'impact de la pièce et la dimension participative et éducative du projet. Sachant qu'une grande partie des auteurs étaient racisés, ce qui était encore plus impactant.

La Plateforme associative « Décolonisation des esprits et de l'espace public » (PADEEP) vous présente la 2^{ème} édition de sa Quinzaine décoloniale, autour de l'Expo « Notre Congo-Onze Kongo, la propagande belge dévoilée », réalisée par Coopération Education Culture.

Une quinzaine qui a pour objectifs de sensibiliser aux mécanismes de la pensée raciste, de créer un espace de dialogue et de débat à travers une série d'activités et parcourir diverses interrogations :

VISITES DE L'EXPOSITION
NOTRE CONGO / ONZE KONGO, LA PROPAGANDE BELGE COLONIALE DÉVOILÉE

La propagande coloniale a infusé les esprits de générations entières en Belgique et au Congo. Elle a été, pour beaucoup, et pendant trop longtemps, la seule perception et représentation de ce que pouvait être le Congo et, plus largement, l'Afrique.

Cette expo, réalisée par Coopération Education Culture, propose une réflexion autour des préjugés et des représentations stéréotypées des personnes issues du continent africain et parcourt diverses interrogations :

- Comment les différents canaux de propagande (cinéma, affiches, grande presse, publicité, etc.) ont autrefois fonctionné de façon lancinante pour justifier l'entreprise coloniale ?
- Quels en ont été les enjeux ?
- Que reste-t-il de ces représentations à caractère raciste qui ont imprégné l'inconscient collectif lié à la colonisation ?

Horaires des visites

- **Visites libres** : du lundi au vendredi, de 9h à 18h
- **Visites libres** : de 14h à 18h. Samedi 30.03 : de 10h à 18h
- **Visites guidées (tous publics)** : du lundi au vendredi sur réservation

PROGRAMME

ENTRÉE GRATUITE

16h : visite inaugurale de l'expo « Notre Congo - Onze Kongo » la propagande coloniale dévoilée » et discours de la PADEEP

18h : conférence « Colonisation et propagande, le pouvoir de l'image ». Par Sandrine Lemaire, co-directrice de l'Association Connaissance de l'Histoire de l'Afrique Contemporaine (Groupe ACHAC France).

Clôture de la soirée par une présentation des activités de la quinzaine ainsi qu'un verre de l'amitié.

22.03 18h à 20h | **Conférence**

« Au travail ! Colonisateurs et colonisés au Congo belge : entre exploitations et résistances ». L'auteur, Pierre Tilly, historien, nous rappelle combien la colonisation belge, loin de la mission civilisatrice qu'elle prétendait être, fut avant tout une entreprise visant l'accumulation primitive du capital, au profit de la métropole et principalement de ses classes possédantes.

28.03 14h à 17h | **Formation**

« Le racisme, s'outiller pour y résister et le combattre ». Formation sur les impacts du racisme sur celles et ceux qui en sont victimes. Par l'asbl Espace Sémaphore. Cette formation s'adresse au public victime de racisme.

29.03 14h à 16h | **Atelier d'expression**
et 18h à 20h | **Ciné-débat**

14h : Atelier kásàlà. Le Kásàlà contemporain est un art de la célébration et de valorisation de soi et des autres, une sorte de poème-récit mais aussi un art de vivre, inspiré de traditions orales africaines. Avec Régine Faïk

18h : « Lumumba, le retour d'un héros ». De Quentin Noirfalisse, Benoît Feyt et Dieudo Hamadi. Ce film raconte les célébrations hautement politiques du retour de la dé-pouille de Lumumba, mais cherche surtout à savoir ce qu'il reste de Patrice Lumumba, au Congo et en Belgique. Jusqu'ici, son meurtre et ceux d'Okito et Mpolo demeurent impunis.

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur, Benoît Feyt.

30.03 14h à 16h | **Atelier**
19h à 20h30 | **Echanges avec Etienne Minoungou**

14h : Auto-défense verbale antiraciste, par Sarah Mussenge.

19h : Echanges avec l'artiste Etienne Minoungou sur son spectacle «Traces, discours aux nations africaines»,

02.04 14h à 16h | **Atelier**

Femmes et colonisation, avec Barbara Mourin (Espace Sémaphore) et Cécile Rugira (Vie Féminine).

03.04 10-12h et 18h-20h | **Théâtre**

« Zone de Non Droit », du Théâtre des Rues, dans le cadre du projet fédéral « Les Tribunaux populaires ».

Pitch : Caleb est arrivé en Belgique afin de suivre des études. Mais, dans le sillage des logiques de discriminations racistes de l'État belge, les conditions d'accès aux études pour les personnes étrangères se durcissent d'année en année. Ces politiques précarisent et fragilisent des étudiant-e-s, qui se retrouvent alors exposé-e-s aux risques de l'arrestation, de l'enfermement, de l'expulsion : ce sera le cas de Caleb.

04.04 10h à 13h | **Conférence**
et 14h à 17h | **Atelier d'écriture**

10h : conférence - « Féminisme décolonial : femmes racisées au travail: éternelles subalternes? » par Carmen Diop, chercheuse et journaliste. Suivi, à 14h, d'une visite de l'expo « Notre Congo/Onze Kongo ».

14h : atelier d'écriture - Les mots du contre-pouvoir. Les mots contribuent à la mise à nu des rapports de domination. Ce projet est le fruit d'une collaboration entre plusieurs organisations et individus passionnés, avec des contributions de plusieurs autres intervenants. Animation : July Robert.

05.04 18h à minuit | **Soirée de clôture**

Afin de clore cette quinzaine décoloniale, la PADEEP vous invite à un moment festif, en musique, avec Kijah Djette, autour d'un verre de l'amitié

© Programme de la Quinzaine Décoloniale Picardie Laïque



MON PROJET CULTUREL



PROJET DE CRÉATION THÉÂTRALE : “QUI ES-TU, BOUBOULE ?”

En tant que Hornutoise j’ai grandi avec la Kermesse à Bouboule. Chaque été, le même rituel : les rues animées, les attractions et les échanges chaleureux et Bouboule, brûlé dans une ambiance festive entre les habitants du village, tout cela le temps de trois jours. Une tradition bien vivante, transmise de génération en génération. Mais derrière la fête, une question a toujours plané : qui est vraiment Bouboule ?

Depuis toute petite cette figure intrigue. Certains parlent d’un personnage né après la guerre pour apaiser les douleurs d’un passé difficile. D’autres évoquent un brigand légendaire, jugé et brûlé pour ses méfaits. Le folklore est resté, mais les récits se sont effacés, et avec eux, une partie du sens. De plus, ces dernières années, on ressent comme un certain désintérêt de la part des habitants de l’entité à profiter pleinement de ce moment annuel.

D’où l’envie de créer une pièce de théâtre intitulée « Qui es-tu, Bouboule ? ». Cette création est une combinaison de témoignages, de fiction, d’humour et de mémoire collective, pour raconter l’histoire de Bouboule. Mais également un moyen de redonner l’envie de sortir et profiter de cette kermesse.

L’idée serait de réaliser une recherche sur le personnage et ce qui entoure son folklore, en utilisant la commune de Boussu et ses échevins de la culture. Afin de reconstituer son histoire. Attention, s’il s’avère qu’il n’était qu’un personnage fictif, il serait intéressant de mener le projet à une autre échelle en proposant la participation active des Hornutois dans l’implication de la pièce. Il faudrait ainsi recueillir les récits et explorer les différentes légendes entendues, puis lui offrir un nouveau tournant.

La pièce pourrait être présentée en ouverture de la kermesse de juillet, comme une introduction poétique et festive au dernier jour, où se tiendra la crémation.

Ce projet vise comme public cible :

- Habitants de Hornu et de Boussu
- Familles locales
- Passionnés de folklore et d’histoire locale
- Amateurs de théâtre et de création contemporaine
- Les habitants des villes voisines
- Les jeunes de la ville (16 - 35 ans)





RAVIVER L'INTÉRÊT POUR UNE TRADITION LOCALE FORTE

La Kermesse à Bouboule est une tradition emblématique de Hornu, mais, comme beaucoup de rituels populaires, elle risque de perdre son sens avec le temps. En créant une pièce de théâtre autour de cette figure mystérieuse, le projet agit comme un déclencheur de mémoire collective. Il permet de réinterroger les origines de la fête, de réveiller la curiosité des habitants et de redonner du sens à un événement qui, pour certains, est devenu purement festif. Ce travail de mise en récit donne une nouvelle vie à la tradition, en la rendant vivante, questionnée et partagée.

CRÉER DU LIEN ENTRE GÉNÉRATIONS ET HABITANTS

Le projet commence par une collecte d'informations sur le personnage de Bouboule : documents d'archives, témoignages, récits oraux. Cette phase de recherche mobilise les habitants, en particulier les anciens, qui détiennent une mémoire précieuse. Si cette enquête révèle que Bouboule est un personnage fictif, la collecte prendra une autre forme : celle de récits imaginaires, souvenirs flous ou légendes locales, permettant aux habitants de co-construire une nouvelle version du mythe. Dans les deux cas, cette démarche crée un espace d'échange intergénérationnel. Les plus âgés transmettent leur vécu, les plus jeunes s'en inspirent pour créer. Ce processus renforce les liens sociaux, valorise la parole de chacun et transforme la communauté en actrice de sa propre culture.

FAIRE DE LA CULTURE UN ESPACE DE MÉMOIRE, DE TRANSMISSION ET DE PARTICIPATION

Ce projet théâtral dépasse le simple divertissement : il devient un outil de médiation culturelle. Il permet de transmettre une histoire locale, de réfléchir à la manière dont les récits se construisent, et de donner une voix à ceux qui la portent. En combinant fiction et réalité, humour et émotion, la pièce devient un espace de dialogue entre le passé et le présent, la mémoire et l'imagination. Elle montre que la culture peut être inclusive, participative et profondément ancrée dans le territoire.

RENFORCER L'IDENTITÉ ET LA CULTURE LOCALE

Rassembler la communauté autour d'un événement culturel fort, en renforçant le sentiment d'appartenance des habitants d'Hornu à leur territoire et en valorisant la richesse de leur patrimoine local.

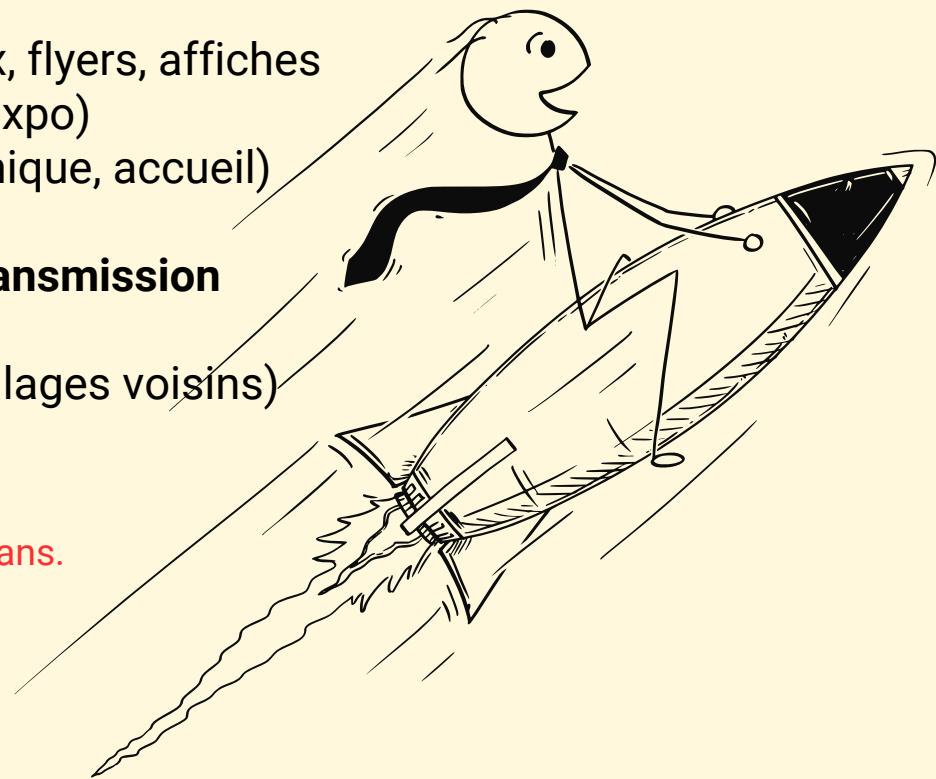
LE DÉROULEMENT



- Trois premiers mois : Lancement
 - Présentation du projet à la commune et aux habitants
 - Création d'un comité de pilotage (habitants, artistes, partenaires culturels, commune)
- du quatrième au huitième mois : **Recherche et collecte**
 - Enquête historique et folklorique. archives, entretiens avec les anciens, ...
 - Ateliers de mémoire avec les habitants
 - Constitution d'un fonds documentaire (audio, vidéo, écrits)
- Du neuvième au douzième mois : **Écriture et conception**
 - Écriture de la pièce à partir des récits récoltés
 - Réflexion sur la forme artistique (théâtre documentaire, fiction, narration collective)
 - Constitution de l'équipe artistique (metteur·e en scène, comédiens, scénographe, etc.)
- Du treizième au seizième mois : **Création et répétitions**
 - Ateliers participatifs avec les habitants
 - Répétitions et création des éléments visuels
- Du quinzième au dix-septième mois : **Communication**
 - Campagne de communication locale: réseaux sociaux, flyers, affiches
 - Création de supports de valorisation (livret, podcast, expo)
 - Préparation logistique de la représentation (lieu, technique, accueil)
- Du dix-huitième au vingtième mois : **Représentation et transmission**
 - Représentation en ouverture de la Kermesse
 - Éventuelle tournée locale (écoles, centres culturels, villages voisins)
 - Rencontre de clôture, bilan et archivage



Les points suivants décrivent un projet qui s'étend sur moins de deux ans.



LES ASPECTS ORGANISATIONNELS

- **Calendrier événementiel**
 - Représentation principale : deuxième jour de la Kermesse à Bouboule (juillet).
 - Tournée possible dans les mois suivants (écoles, centres culturels, villages voisins)
- **Lieu**
 - En extérieur ou dans une salle communale selon la météo.
 - Nécessité d'un espace scénique sécurisé, accessible au public familial.
- **Organisation logistique**
 - Coordination avec les organisateurs de la Kermesse pour éviter les chevauchements avec la braderie.
 - Prévoir une équipe d'accueil, de sécurité légère, et un dispositif technique adapté (son, lumière).
 - Accessibilité : gratuité participation libre, ou payante (à définir) langage simple, ambiance conviviale.
- **Communication**
 - Affichage local, réseaux sociaux, presse régionale.
 - Mise en valeur du caractère participatif et intergénérationnel du projet.

LES ASPECTS FINANCIERS



“Sources de financement possibles”

- Subventions communales, provinciales, Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Appels à projets culturels (patrimoine, participation citoyenne).
- Partenariats privés ou mécénat local.
- Participation libre du public ou dons.
- estimations à mettre en place avec collaborateurs : commune, FWB, partenaires, ...
- pour diminuer l'investissement du projet je peux avoir plusieurs casquette (communication , porteuse de projet,..) mais aussi des bénévoles
=> marge approximative du budget : 4000 à 6000 €

LES ASPECTS MATÉRIELS

- Lieu : salle communale ou espace public fourni par la commune, avec assises pour le public.
- Technique : sonorisation et éclairage simples (prêt ou location locale), adaptés à une représentation tout public.
- Scénographie & costumes : éléments visuels sobres, réalisés en récup ou avec les habitants (symboles, tissus, masques).
- Communication : impressions de supports de communication (affiches, flyers, diffusion locale via partenaires)
- Captation & mémoire : photos ou vidéo de la représentation, livret ou petite exposition retraçant le projet.
- Matériel d'ateliers : fournitures de base (papier, tissus, enregistreur), souvent disponibles via écoles ou associations.
- gestion de déchets si le projet se réalise en extérieur
- Aménagement des espaces de repos, restauration et exposition, avec installation de sanitaires mobiles pour le confort du public et des participants du projet

VALEURS ET INTENTIONS DE MON PROJET

L'un des objectifs principaux, c'est de maintenir une bonne coordination entre tous les partenaires impliqués. Cela nécessite le respect des échéances, des promesses et, surtout, des individus. Il faudra rester à l'écoute des imprévus, des besoins qui émergent en cours de route, et des idées nouvelles qui peuvent enrichir le projet.

Ce que je veux créer, c'est une démarche artistique vraiment ancrée dans le territoire. Un espace inclusif et accueillant, où chaque habitant, peu importe son âge ou son histoire, se sent écouté et représenté. L'objectif est de favoriser les échanges intergénérationnels et interculturels en combinant les récits de vie, les légendes et les visions de la communauté.

Ce projet vise également à renforcer la cohésion sociale en rassemblant les résidents autour d'un projet commun qui a du sens et qui évoque des souvenirs. La participation active des citoyens est cruciale : ils seront impliqués à toutes les étapes, de la collecte à la création, jusqu'à la représentation.

La mise en public de la pièce constituera un moment fort, une célébration collective où les habitants pourront partager le fruit de leur engagement avec le reste de la communauté, suscitant fierté, émotion et dialogue.

Enfin, vraiment valoriser la diversité des récits et des mémoires locales à travers une création collective, vivante et sensible. Tout en profitant d'un projet qui aura porté ses fruits.





BIBLIOGRAPHIE

Le rôle de la culture pour la résilience, la paix et la sécurité : un nouvel ordre du jour international promu par l'UNESCO. (2023, 14 février). UNESCO.
<https://www.unesco.org/fr/emergencies/culture/role-culture>

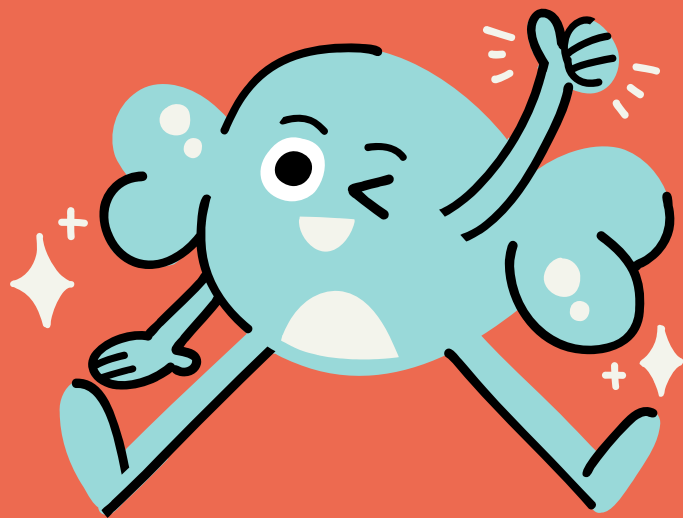
Biot, P. (2017). Manuel d'approche des droits culturels. Culture & Démocratie.
https://www.cultureetdemocratie.be/uploads/2020/11/manuel_droits_culturels-3.pdf

Janus, F. (2024–2025). Animation socioculturelle 2 [Supports de cours : PDF, PowerPoint, prises de notes]. Haute École Louvain en Hainaut (HELHa).

Paindavoine, I. (2020). Le secteur culturel à l'épreuve de la crise sanitaire (1re vague) : État des lieux pour les opérateurs soutenus par la Fédération Wallonie-Bruxelles [Rapport de recherche]. Observatoire des politiques culturelles.
https://opc.cfwb.be/fileadmin/sites/opc/uploads/documents/Publications_OP_C/Cogit OPC/Cogit OPC_n_7ok.pdf

Druide informatique. (2025). Antidote (Version en ligne).
<https://antidote.app/correcteur>

MANUEL DE L'ACTION CULTURELLE



une réalisation de Elea Allegro